



## Finances privées

### Banc d'essai Capgemini



*Le groupe de conseil et de services informatiques dirigé par Paul Hermelin tenait son assemblée générale le 18 mai. Fin avril, il avait publié un chiffre d'affaires trimestriel en hausse de 11,8 %, grâce à l'achat d'Igate en juillet 2015.*

#### ACHETER

► Capgemini, qui prévoit cette année une croissance organique comprise entre 2,5 et 4,5 %, et une génération de free cash-flows de plus de 850 millions d'euros, devrait atteindre son taux optimal de service offshore (il y emploie déjà 100 000 de ses 180 000 salariés) d'ici trois ou quatre ans. De plus, le secteur digital & cloud, qui pèse déjà 22 % du chiffre d'affaires, affiche une croissance annuelle de 20 à 25 %. Grâce à ces atouts, la baisse de rentabilité sera moins importante dans les prochains creux de cycle. Enfin, après l'acquisition d'Igate pour 4,3 milliards de dollars et les synergies qui en découleront, Capgemini retrouvera les moyens de faire d'autres acquisitions.

**Gilles Sitbon**, gérant du fonds Sycomore L/S Opportunities.



#### VENDRE

► Grâce à sa forte présence dans les pays émergents, Capgemini peut actuellement proposer une offre compétitive à ses clients, et l'acquisition d'Igate aux Etats-Unis l'an dernier lui a donné un statut d'acteur global. Mais la pression sur les prix continue de sévir, et il devient difficile pour le groupe d'augmenter sa profitabilité, alors que 65 % de ses effectifs œuvrent déjà dans le offshore. Comme les attentes des analystes financiers et les prévisions de croissance sont très élevées, nous préférons pour l'instant nous intéresser à Atos, qui prévoit une croissance de 10 % de ses bénéfices cette année et dont la valorisation est moins élevée que celle de Capgemini.

**Eve Navarre**, gérante du fonds **Denim à Vestathena**.

